

Introduction

Exerçant actuellement en ZEP (Zone d'Education Prioritaire), j'ai remarqué tout de suite le besoin immense des enfants dans tous les domaines d'éducation. Mais c'est en premier lieu le manque de vocabulaire, voire la non pratique de la langue française qui m'a le plus frappé. Les activités de la classe deviennent incompréhensibles pour certains enfants peu habitués à notre langue.

Certains parents ont des attentes en complet décalage avec le projet d'école. On s'aperçoit très vite que l'école est pour eux au mieux une garderie, au pire une activité obligatoire (à cause de la suppression des allocations familiales) qui agresse la culture familiale.

« ...Le chômage apparaît comme particulièrement pathogène : cette vacuité du temps contraint « dissout » littéralement l'identité du sujet, non seulement pour des raisons financières, mais aussi parce qu'il n'y a plus de bornes sur lesquelles il peut se fixer...l'homme se crée dans sa pratique et s'il n'a plus de pratique, plus de projet, cette perte d'action supprime la finalité de l'individu qui n'a plus de rôle social »(1). D'autres adultes travaillent, en contrats d'intérim ou saisonniers. Les salaires obtenus permettent juste de se loger et de se nourrir «Le temps contraint de travail et de transport perd son sens au profit du temps des loisirs ; car le travail en miette ne peut être « intéressant » puisque seulement lié à la nécessité de la survie » (1)

Toute la famille subit ce que vivent les parents, et les petits enfants encore plus fortement, car ils n'ont pas les moyens de s'évader grâce à des activités autonomes. Les jours s'écoulent sans diversité ni surprise. Pour les plus chanceux, les vacances d'été décalées (pour des raisons évidentes de prix de voyages moins chers) sont les seuls repères et les seules distractions de l'année. Nous pouvons dans ces conditions comprendre que la notion du temps est encore plus problématique chez les petits enfants de ces familles défavorisées. Nous devons, enseignants, faire sortir l'enfant de ce cycle pour lui permettre d'entrevoir un avenir différent.

L'acquisition de la notion du temps est primordiale pour la lecture ou les mathématiques. L'enseignant dès la petite section doit impérativement lui donner une place prédominante dans la programmation des acquisitions de l'année.

« La plupart des individus attendent les vacances, ils ne s'intéressent pas au quotidien ni à la vie de la cité... dans son territoire ainsi dévalorisé, le sujet essaie de se « raccrocher » à des objets dans son habitat... et apparaissent (les objets) ainsi comme des « traceurs » symboliques de l'activité de l'individu ». (2)

L'objet est un bon départ pour présenter la notion du temps chez l'enfant. Nous verrons comment à partir de divers objets de notre environnement ou de plus loin (d'Afrique), d'aujourd'hui et d'hier, je pense avoir tenté d'obtenir des résultats remarquables auprès de mes élèves.

(1) P 150 Claude Leroy : *Essai kaléidoscopique sur quelques aspects de la pathologie due au temps in l'homme malade du temps éd. Stock*

(2) P 156 Claude Leroy : *idem*

Dans toute culture, on nomme par un mot tous les objets ou notions existants ou introduits par d'autres cultures. Les mots existants ont donc tous un sens, et à l'inverse, pour tout ce que l'on veut désigner ou exprimer, il existe un ou des mots propres à cette culture.

Dans ces familles défavorisées, le langage est réduit au nécessaire. Chez eux, l'objet prend pour nom sa fonction par exemple, tous les éléments d'une batterie de cuisine s'appellent « casserole », les vêtements deviennent « pour s'habiller » tous les aliments « pour manger » et ainsi de suite. Certains parents ne s'expriment pas autrement. Mon travail est surtout de permettre à l'enfant d'avoir suffisamment de vocabulaire pour former des phrases, pour correspondre avec ses camarades et avec les adultes de l'école, sans passer par la gestuelle.

Dans ma classe, en plus des activités traditionnelles, depuis quelques années je pratique l'intergénération comme support aux acquisitions des élèves. Au fil des séquences, j'ai développé l'utilisation de l'intergénération pour faire un outil important de ma pratique professionnelle.

Ma problématique est donc :

« En quoi l'intergénération permet-elle un meilleur apprentissage de la langue et un processus de socialisation à l'école et plus particulièrement dans une zone sensible ? »

L'objectif de ce mémoire, entre autre, est d'expliquer que de mon travail utilisant l'outil qu'est l'intergénération est ancré dans les nouveaux programmes de l'Education nationale et que je pense qu'il peut permettre aux enfants de ma classe d'atteindre les compétences exigées en grande section de maternelle.

L'intergénération n'est pas une fin en soi ; elle m'aide d'une façon ludique et, à mon avis, plus facilitante, d'aborder des domaines complexes, tel que la notion de temps, mais indispensables pour permettre aux enfants d'acquérir les compétences de base.

On peut pratiquer l'intergénération dans tous les domaines abordés en maternelle. Mais je vais me limiter aux deux principaux, à savoir les domaines de la langue et de la notion de temps

En préalable, il est indispensable de présenter ma classe où le problème du langage est majeur du fait de la complexité socioculturelle du quartier.